

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 31 (1890), p. 278-284

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1890__31__278_0

© Société de statistique de Paris, 1890, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V.

VARIÉTÉS.

Les Opérations de la Banque de France en 1889.

Le rapport annuel de la Banque de France présente cette fois un intérêt exceptionnel. Il y a lieu de constater, d'une part, l'accroissement remarquable produit par l'Exposition universelle et d'autre part l'intervention de la Banque de France, lors du krach des cuivres. C'est par ces deux points que commence le rapport; l'accroissement des affaires en 1889 n'a pas été moindre de 798 millions répartis comme suit :

Escompte des effets de commerce. . . .	494,627,300 fr.
Avances sur titres et sur lingots	95,541,200
Billets à ordre, versements, etc.	262,932,700
Encaissement d'arrérages	22,700
	853,123,900 fr.
D'où il faut déduire, pour diminution sur les effets au comptant (48,340,400 fr.) et sur les opérations en matières d'or et d'ar- gent (6,427,000 fr.) un total de	54,767,400
laissant comme augmentation définitive. .	
	798,356,500 fr.

(1) Il y a eu de plus 518,796 entrées pendant le mois de novembre ce qui porte le chiffre total des entrées à 28,122,075.

Arrivant à l'intervention de la Banque dans les affaires de l'ancien Comptoir d'escompte, le rapport, après avoir établi rapidement de quelle façon éclata la crise, rend un hommage mérité à l'intervention du ministère des finances, intervention que quelques-uns critiquèrent à l'époque, mais qui certes a été un service rendu au marché français. Sans aucune hésitation, la Banque se rendit à cet appel, et avança d'abord 100 millions, puis en second lieu 40 millions. Bien entendu, la Banque s'entoura de toutes les garanties nécessaires, et en fait le premier prêt de 100 millions est considéré maintenant comme ne laissant plus place à aucune inquiétude. Il en sera sans doute de même pour la seconde avance; mais fidèle à ses habitudes de prudence la Banque a prélevé sur les bénéfices de 1889 une somme de 4 millions, suffisante pour parer aux éventualités.

Pendant l'année 1889, l'encaisse a augmenté de 269 millions; dans ce montant, l'or figure pour 255 millions, et l'argent pour 14 millions seulement. On voit là l'influence directe de l'Exposition, dont les nombreux visiteurs ont amené des entrées d'or considérables. Les variations extrêmes de l'encaisse n'ont pas dépassé 380 millions; le minimum a été atteint le 16 janvier, avec 2,223,700,000, et le maximum le 20 septembre, avec 2,598,600,000 fr.

Le montant des effets escomptés, tant à Paris que dans les succursales, est de 9,180,352,900 fr. en 12,368,431 effets. La moyenne des échéances est à Paris de 31 jours $1/4$, dans les succursales de 27 jours $1/2$, contre 26 jours $1/2$ et 26 jours en 1888; la moyenne des sommes est à Paris de 815 fr. 24 c. contre 759 fr. 90 c. en 1888, dans les succursales de 742 fr. 24 c. contre 717 fr. 75 c. en 1888.

Parmi les 5,667,119 effets escomptés à Paris, 1,947,589, soit plus du tiers, sont inférieurs à 100 fr. Ce chiffre montre la part importante faite au petit commerce dans les escomptes de la Banque.

Le minimum du portefeuille (Paris et succursales) a été atteint le 18 septembre, avec 491,000,000; le maximum a été de 1,076,700,000, chiffre du 2 avril.

Les effets au comptant, tant à Paris que dans les succursales, ont donné un chiffre de 597,007,900 fr. pour 1,224,703 effets. Comparé avec 1888, c'est une diminution de 48,300,400 fr. de 249,525 effets.

Pendant l'année 1889, les agents de la Banque ont eu à encaisser 4,749,215 effets, présentés à 2,563,841 domiciles. La plus forte recette de l'année a été celle du 30 novembre, 130,006,355 fr. en 233,054 effets payables à 74,672 domiciles (1).

Le maximum des soldes disponibles des comptes courants à la Banque, Paris et succursales, a été atteint le 4 avril avec 645,300,000 fr.; le minimum 343,100,000 fr., le 31 janvier. Ces chiffres ne comprennent pas le compte courant du Trésor.

Le nombre des comptes courants ouverts à Paris est de 4,157, dans les succursales de 8,077, soit en tout 12,234, en augmentation de 1,182 sur l'année précédente.

Les virements opérés à la caisse centrale se sont élevés en 1889 à 40,437,170,000 fr.; pour les virements, billets à ordre et chèques délivrés par la Banque centrale et les succursales, le montant est de 2,275,181,200; sur ce chiffre, 1,895,641,500 fr., soit les $5/6$ du total, n'ont donné lieu à la perception d'aucune commission.

Pendant l'exercice, les oscillations de la circulation ont dépassé un peu 500 mil-

(1) Ces chiffres montrent combien complète est l'organisation d'encaissement à la Banque, mais en comparant avec ce qui se passe en Angleterre, l'avantage est loin d'être en faveur du système français.

l'ons, du maximum (30 octobre) 3,123,101,500, au minimum (26 décembre 1888) 2,616,817,200 fr.

Les bénéfices nets, déduction faite de la réserve spéciale au compte comptoir et de celle faite pour effets en souffrance, se sont élevés à 28,659,745 fr., permettant la distribution de 152 fr. par action, impôts déduits.

Le nombre des places bancables n'a pas varié en 1889, il est encore de 258, ainsi réparties : 1 Banque centrale, 94 Succursales, 38 Bureaux auxiliaires, 20 Places réunies, 105 Villes rattachées.

L'année 1889 a mis la Banque en face de réelles difficultés ; son organisation puissante et souple tout à la fois, lui a permis de les surmonter. Elle a pu rendre ainsi au pays de nouveaux et considérables services, tout en maintenant intact un crédit bientôt séculaire, et dont elle n'a jamais usé que dans l'intérêt général.

(Revue des Banques.)

G. FRANÇOIS.

Bilan au 2 janvier 1890.

ACTIF		PASSIF	
Encaisse de la Banque (1). . . .	2,503,913,043 ^f 40	Capital de la Banque.	182,500,000 ^f »
Effets échus hier, à recevoir ce jour	1,682,634 28	Bénéfice en addition au capital (art. 3 de la loi du 9 juin 1857)	8,002,313 54
Portefeuille de Paris :		Réserves mobilières :	
Effets sur Paris	394,795,460 26	Loi du 17 mai 1834	10,000,000 »
Oblig. du Trésor à court terme .	» »	Ex-banques départementales. . .	2,980,751 14
Portefeuille des succursales . . .	477,308,349 »	Loi du 9 juin 1857	9,125,000 »
Avances sur lingots et monnaies à Paris	23,190,500 »	Réserves immobilières de la Ban- que	4,000,000 »
Avances sur lingots et monnaies dans les succursales	1,013,000 »	Réserve spéciale	8,907,444 16
Avances sur titres à Paris	118,809,418 10	Billets au porteur en circulation (Banque et succursales). . . .	3,155,229,160 »
Avances sur titres dans les suc- cursales	140,764,373 »	Arrérages de valeurs transférées ou déposées)	9,013,309 96
Avances à l'État (convention des 10 juin 1857, 29 mars 1878 et 30 mars 1888)	140,000,000 »	Billets à ordre et récépissés paya- bles à Paris et dans les suc- cursales	49,374,678 82
Rentes de la réserve :		Compte courant du Trésor, cré- diteur	295,456,425 07
Loi du 17 mai 1834	10,000,000 »	Comptes courants de Paris . . .	377,693,040 61
Ex-banques départementales. . .	2,980,750 13	Comptes courants dans les suc- cursales	75,110,245 »
Rentes disponibles.	99,626,303 90	Dividendes à payer	14,545,597 85
Rentes immobilisées (loi du 9 juin 1857), compris 9,125,000 fr. de la réserve	100,000,000 »	Escompte et intérêts divers à Pa- ris et dans les succursales . .	1,408,933 66
Hôtel et mobilier de la Banque. .	4,000,000 »	Réescompte du dernier semestre à Paris et dans les succursales .	1,535,818 98
Immeubles des succursales. . . .	9,349,610 »	Divers	32,487,803 10
Dépenses d'administration de la Banque et des succursales . . .	24,393 70		
Emploi de la réserve spéciale . .	8,907,444 16		
Divers	200,706,340 84		
	4,237,070,620^f 89		4,237,070,630^f 89

Certifié conforme aux écritures :
Le Gouverneur de la Banque de France,
J. MAGNIN.

(1) Décomposition de l'encaisse au 2 janvier 1890 :

Or.	1,261,619,124 ^f 67
Argent	1,242,293,918 74
	2,503,913,043 41

2^e La Récolte des céréales en Russie d'Europe pendant l'année 1889.

Le tableau suivant indique en tchetwerts les chiffres de la récolte des céréales de 1889 par régions et comparativement à 1888 ainsi qu'à la moyenne des années 1883-1887.

RÉGIONS.	TOTAL de LA RÉCOLTE en 1889.	DIFFÉRENCE		DIFFÉRENCE proportionnelle		TOTAL NET EN POUNDS (1)		
		avec la moyenne de la période 1883-1887.	avec la récolte de 1888.	avec la moyenne de la période 1883-1887.	avec 1889.	en 1889.	PAR ANNÉES	
							en 1888.	en 1889.
Région agricole du centre .	45,381,900	— 11,328,200	— 21,151,100	80.3	68.2	250,694,700	35.39	21.50
Moyen-Volga	35,548,200	— 4,378,000	— 2,569,600	89.0	93.3	198,831,100	28.50	25.23
Bas-Volga	15,763,600	— 2,976,900	+ 4,643,400	81.1	141.8	96,026,500	16.66	25.68
De Novorossisk	21,665,300	— 11,721,700	— 31,026,300	64.9	41.1	132,925,000	64.46	20.51
Du Sud-Ouest	15,565,200	— 7,272,290	— 11,164,800	68.1	58.2	87,048,600	27.19	13.13
De la Petite-Russie	14,393,300	— 6,149,700	— 10,742,400	70.1	57.3	74,498,000	27.07	12.23
Industrielle de Moscou . .	24,223,800	+ 1,551,400	+ 1,417,000	106.9	106.2	122,054,600	15.11	16.44
De Biéloroussk	14,688,100	+ 1,481,600	+ 138,800	111.2	99.1	77,854,900	17.04	16.44
De l'Oural	30,775,800	+ 1,030,900	+ 5,303,100	96.8	120.8	155,256,800	17.88	21.89
De l'Extrême-Nord	3,152,400	— 106,100	+ 13,600	95.0	100.4	16,725,500	11.44	11.64
Des Lacs	9,080,000	+ 131,700	— 497,000	101.5	94.8	46,210,000	16.79	15.64
De Litovsk	8,915,000	— 415,900	— 1,290,600	15.5	87.4	49,986,200	16.63	13.95
De la Baltique	7,651,400	+ 370,200	+ 370,200	108.9	105.1	48,200,900	24.14	26.13
TOTAL pour les 50 gouverne- ments de la Russie d'Eu- rope	246,804,900	— 41,643,900	67,833,300	88.6	78.5	1,356,843,100	27.36	18.99
Gouvernement du rayon de la Vistule	14,079,200	»	5,518,000	»	73.3	79,624,800	21.15	13.66
En tout, pour les 60 gou- vernements	260,884,100	»	— 73,351,800	»	78.1	1,435,967,900	27.04	18.59

(1) Le poud = 16 kilogr. 331.

Des données publiées par le Comité central de statistique du Ministère de l'intérieur, il résulte que la récolte des céréales s'est élevée en 1889 au chiffre de 260,884,000 tchetwerts (1), accusant une différence en moins sur 1888 de 73,351,000 tchetwerts. Dans ce chiffre total, les gouvernements de la Russie d'Europe, non compris ceux des provinces de la Vistule, pour lesquelles on manque de données sur la récolte moyenne des dernières années, figurent pour 246,805,000 tchetwerts, tandis que la récolte moyenne pendant la période de 1883 à 1887 a été de 288,449,000 tchetwerts, soit une différence en moins de 41,644,000 tchetwerts ou 11.4 p. 100. En 1888, la part de ces gouvernements était de 314,638,000 tchetwerts, d'où une différence en moins pour 1889 de 67,833,000 ou 21.5 p. 100.

Cette diminution de la production a été surtout sensible dans la région du Sud, notamment dans les gouvernements de la Nouvelle-Russie, où, comparativement à

(1) Le tchetwert = 210 litres.

1888, la différence en moins a été de 31,026,000 tchetwerts, soit 58.9 p. 100, et, comparativement à la moyenne des années 1883 à 1887, de 31.1 p. 100.

Les gouvernements du Sud-Ouest accusent également une différence de 41.8 p. 100 sur 1888 et de 31.9 p. 100 sur la moyenne des mêmes années. Dans ceux de la Petite-Russie, la récolte a fléchi de 10,742,000 tchetwerts ou de 42.2 p. 100 comparativement à 1888, et de 6,150,000 tchetwerts ou 29.9 p. 100 comparativement à la moyenne de la période susindiquée. On constate aussi une baisse notable dans la récolte de la région agricole du centre de la Russie, 10,742,000 tchetwerts ou 31.8 p. 100 en moins sur 1888 et 19.2 p. 100 sur la moyenne des années 1883 à 1887.

Il ressort de ces données que c'est surtout dans les centres principaux de culture que les récoltes ont été le moins satisfaisantes. On ne signale d'exceptions que pour les territoires du Bas-Volga et de l'Oural, qui occupent aussi une place importante dans la production des céréales. Dans le premier de ces rayons, la récolte en 1889 a dépassé de 4,643,000 tchetwerts celle de l'année précédente, et, dans le second, de 5,303,000 tchetwerts.

La moins-value a porté principalement sur les *céréales d'hiver*, qui ont perdu 40,061,000 tchetwerts.

Les blés de printemps ont été moins éprouvés, mais la récolte de 1889 accuse encore sur celle de 1888 une diminution de 33,291 tchetwerts.

Seigle. — Parmi les céréales, c'est le seigle qui a donné les plus mauvais résultats. La récolte a produit pour toute la Russie d'Europe 98,899,700 tchetwerts, soit un déficit de 27,784,900 sur celle de l'année précédente ou de 21.8 p. 100. Ce déficit s'est fait sentir principalement dans la Nouvelle-Russie, les gouvernements du Sud et dans la région agricole du centre.

La qualité du grain a été cependant satisfaisante; le poids n'est pas inférieur et même, dans quelques localités, il a été supérieur à celui de cette céréale en 1888.

Froment d'hiver. — La seconde place dans la nomenclature de ces déficits appartient au froment d'hiver, en prenant les chiffres pour leur valeur absolue, mais par rapport aux résultats de 1888 et à la moyenne des années 1883-1887. C'est la récolte de cette céréale qui a subi la plus grande diminution; elle a produit 8,668,600 tchetwerts, soit 12,275,700 de moins qu'en 1888 ou 58.6 p. 100. Le froment d'hiver a été, comme poids, égal à celui de 1888.

Froment de printemps. — Le froment de printemps a donné 22,986,200 tchetwerts en 1889, soit une différence en moins de 8,199,000 tchetwerts sur 1888 ou 26.1 p. 100. Le poids de cette céréale a varié en 1888 de 8.5 pouds à 10 pouds par tchetwert, en 1889 de 8 pouds à 9.7 pouds.

Avoine. — La récolte de l'avoine en 1889 a été de 85,806,900 tchetwerts, perdant sur celle de 1888 11,381,500 tchetwerts. Pour les quatre-vingts gouvernements d'Europe, la différence en moins a été de 10.1 p. 100 comparativement à 1888 et de 7.7 p. 100 comparativement à la moyenne de 1883-1887. Le poids de cette céréale a varié en 1889 de 5.2 pouds par tchetwert, à 6.4 en 1888; en 1888, il a oscillé entre 5 pouds et 6 pouds.

Orge. — La production de l'orge a été en 1889 de 20,723,000 tchetwerts contre 28,443,000 tchetwerts en 1888; pour les cinquante gouvernements de la Russie,

le déficit s'exprime par 26.7 p. 100 comparativement à 1888 et par 13.9 p. 100 comparativement à la moyenne des années 1883 à 1887.

Mus, sarrasin, épeautre, millet. — La récolte du maïs a été de 1,913,000 tchetwerts en 1889; elle avait été de 3,507,000 en 1888, soit une différence de 45.6 p. 100 comparativement à l'année précédente et de 35.8 p. 100 comparativement à la moyenne des six dernières années; celle du sarrasin, qui a atteint 11,454,000 pouds, a, au contraire, dépassé la récolte de 1888 de 225,000 tchetwerts; mais, comparativement à la moyenne des années 1883 à 1887, elle a subi une moins-value de 343,000 tchetwerts, soit 3.1 p. 100.

L'épeautre a donné 1,528,000 tchetwerts en 1889 contre 1,721,000 en 1888 et 1,799,000 tchetwerts, résultat de l'année moyenne pour la période de 1883 à 1887. La récolte du millet accuse également une diminution de 3,582,000 tchetwerts (9,357,000 en 1888 et 5,775,000 en 1889); par rapport à la moyenne de la période de 1883 à 1887, le déficit a été de 29.2 p. 100. Enfin, la récolte des pois s'est élevée à 2,938,000 tchetwerts en 1889 contre 4,258,000 en 1888, soit une différence de 3.1 p. 100.

Pommes de terre. — Par contre, la récolte des pommes de terre a donné des résultats satisfaisants comparativement à 1888 et à la moyenne des cinq années précédentes: elle a été de 77,919,200 tchetwerts contre 75,486,000 en 1888. La Pologne figure à elle seule dans ce total pour le chiffre important de 27,034,000 tchetwerts.

(Rapport consulaire.)

3°. — La Marine à vapeur italienne.

Le relevé officiel du mouvement de la marine marchande en 1887 enregistre 237 vapeurs affectés à l'industrie des transports.

165 de ces vapeurs, de 128,290 tonnes, sont de construction anglaise; 51, de 9,195 tonnes, ont été construits en Italie; 15, de 3,608 tonnes, ont été construits dans les chantiers français; 4, de 503 tonnes, en Autriche-Hongrie; 1, de 2,280 tonnes en Allemagne; 1, de 452 tonnes, en Hollande.

La propriété de ces vapeurs se répartit comme suit:

107 vapeurs, de 95,648 tonnes, appartiennent à la Navigation générale italienne; 5, de 8.838 tonnes, à la Compagnie de navigation à vapeur *La Veloce* de Gênes; 8, de 2,669 tonnes, à la Compagnie de navigation à vapeur *Puglia*; 8, de 855 tonnes à la Société napolitaine de navigation à vapeur; 2, de 4,017 tonnes, à la maison Carlo Raggio, de Gênes; 2, de 3,068 tonnes, à MM. Scuiaffino et Solari, de Gênes; 2, de 1,847 tonnes, à la maison Ponzzone et Astengo, de Savone, et 103, de 27,380 tonnes, à des propriétaires divers.

(Revue de la marine marchande.)

4°. — LES CHEMINS DE FER DE L'EUROPE.

Situation au 31 décembre 1888. — Ouvertures en 1888.

NUMÉROS D'ORDRE.	DÉSIGNATION DES ÉTATS.	LONGUEUR des CHEMINS DE FER livrés à l'exploitation		ACCROISSEMENT en 1888 (1).	OBSERVATIONS.
		au 31 décembre 1887 (1).	au 31 décembre 1888 (1).		
		kilom.	kilom.		
1	Allemagne.				(1) Les chiffres des colonnes 3, 4 et 5 représentent la longueur des lignes appar- tenant aux administrations ou compagnies de chaque État, y compris les sections construites sur le territoire étranger.
	Alsace-Lorraine.	1,337	1,347	10	
	Bade.	1,395	1,395	»	
	Bavière (2).	5,323	5,389	66	
	Brunswick.	124	124	»	
	Hesse-Darmstadt.	937	981	44	
	Mecklembourg.	890	914	24	
	Oldenbourg.	354	394	40	
	Prusse.	24,718	25,419	701	
	Saxe royale.	2,346	2,383	42	
	Saxe (duchés de), villes libres, etc..	537	631	44	
	Wurtemberg.	1,585	1,593	8	
	Ensemble.	39,596	40,575	979	
2	Autriche-Hongrie (3).	24,705	25,731	1,026	(2) Bavière. 4,660 Palatinat. 663 Totaux. 5,323 5,389
3	Belgique.	4,682	4,823	146	(3) Lignes autrichiennes (a) 17,026 17,793 hongroises. 7,200 7,393 bosniaques. 179 545 Totaux. 24,705 25,731
4	Danemark.	1,969	1,969	»	(4) Lignes d'intérêt général 31,770 32,652 — local. 2,232 2,386 industrielles. 225 225 Totaux. 34,227 35,263
5	Espagne.	9,492	9,969	177	(5) Angleterre. 22,346 22,578 Écosse. 4,954 4,983 Irlande. 4,302 4,397 Jersey et Man. 96 96 Totaux. 31,698 32,054
6	France (4).	34,227	35,263	1,036	(6) Hollande. 2,522 2,560 Luxembourg. 430 440 Totaux. 2,952 3,000
7	Grande-Bretagne et Irlande (5).	31,698	32,054	356	(7) Russie. 26,970 27,866 Finlande. 1,548 1,548 Totaux (b). 28,518 29,414
8	Grèce.	605	625	20	(8) Suède. 7,388 7,527 Norvège. 1,562 1,562 Totaux. 8,950 9,089
9	Italie.	11,590	12,351	761	(9) Turquie et Roumélie. 1,169 1,264 Bulgarie. 224 385 Totaux. 1,393 1,649
10	Pays-Bas et Luxembourg (6).	2,952	3,000	48	(a) Y compris les lignes au tro-hon- groises, dont l'étendue sur le territoire hongrois est de 2,928 kilom. en 1887 et de 3,027 kilom. en 1888.
11	Portugal.	1,829	1,913	84	(b) Non compris le chemin de fer trans- caspien, 1,050 kilom. en 1887 et 1,419 en 1888.
12	Roumanie.	2,551	2,475	124	
13	Russie et Finlande (7).	23,518	29,414	896	
14	Serbie.	517	517	»	
15	Suède et Norvège (8).	8,950	9,089	139	
16	Suisse.	2,723	2,792	69	
17	Turquie, Bulgarie et Roumélie (9).	1,393	1,649	256	
18	Malte (île de).	11	11	»	
	Totaux et moyennes.	207,808	213,925	6,117	

NOTA. — Il résulte du tableau ci-dessus que la longueur totale des chemins de fer en Europe, qui était, au 31 décembre 1887, de 207,808 kilomètres, se trouve portée, au 31 décembre 1888, au chiffre de 213,925 ; l'accroissement total en 1888 est donc de 6,117 kilomètres, soit 2.94 p. 100 du réseau exploité à la fin de 1887.